

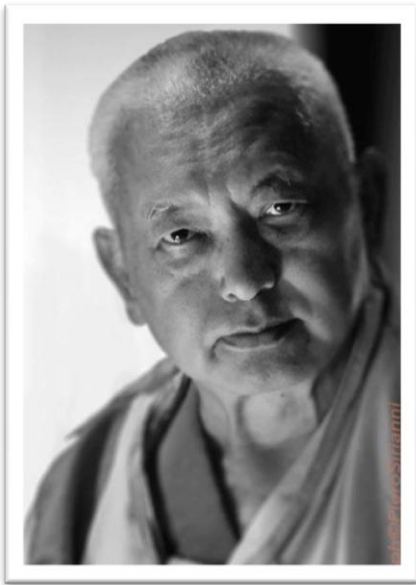


Les huit prières traditionnelles pour les morts



Par Lama Zopa Rinpoché

PRATIQUES- PRATIQUES POUR LE MOMENT DE LA MORT-Dernière mise à jour 26.10.2021



Introduction

Vous trouverez ci-dessous les huit prières effectuées traditionnellement dans les monastères bouddhistes tibétains à l'occasion de la mort d'une personne. Selon Lama Zopa Rinpoché, nous devons absolument faire quelque chose pour être bénéfiques aux êtres qui meurent. Rinpoché recommande de faire la pouja du Bouddha de la Médecine, d'une manière générale toutes les pratiques du Bouddha de la Médecine, et ces huit prières ; selon Rinpoché, ce sont là les pratiques les plus importantes à effectuer.

On peut faire en outre la pratique des *prosternations aux Trente-cinq Bouddhas de confession*.

Lama Zopa Rinpoché recommande aussi de nombreuses autres pratiques, à faire en fonction de ses possibilités. Elles comprennent : des récitations de la *Prière royale* pendant une journée entière ou un week-end ; la pratique du tsok de Vajrasattva ; des offrandes vastes de lumière ou tout autre type d'offrandes vastes. On peut aussi faire une retraite de Nyong-nè ou une retraite d'un week-end de Vajrasattva, du Bouddha de la Médecine ou de Tchènrézi (ou les faire toutes !) ; méditer sur tonglèn et dédier les mérites pour la personne décédée (tout en faisant la méditation, réciter **Om mani padmé houm**) ; réciter le *Soutra du diamant* ; réciter et méditer sur le *Soutra du cœur* ; méditer sur la vacuité et dédier les mérites pour la personne ; faire la pouja du feu de Dordjé Khadro ; faire des tsa-tsas de stoupas (ce qui crée la cause pour que la personne reçoive une renaissance favorable et non une renaissance dans les états d'existence inférieurs) ; fabriquer des tsa-tsas de Mitroukpa ; sponsoriser la publication de livres du Dharma au nom de la personne ; faire des offrandes aux Trois Rares et Sublimes, à la Sangha, aux étudiants laïcs ayant le même maître que la personne, ou à un centre du Dharma ; ou, au nom de la personne, faire des dons à des gens malades, sans domicile, pauvres, à des associations et à des animaux.

Ces diverses pratiques sont des exemples de ce qui peut être fait pour être bénéfique à un être qui est décédé, mais les pratiques essentielles sont celles du Bouddha de la Médecine et les prières contenues dans ce livret. Elles apportent un bienfait immense à celle ou celui qui est mort et l'aident dans son voyage vers sa prochaine vie.

Prière royale (Prière d'aspiration royale à la conduite noble et excellente)

L'extraordinaire aspiration de la pratique de Samantabhadra

Je me prosterne devant le jeune Arya Manjoushri.

Aux bouddhas des trois temps, aussi nombreux soient-ils,
Qui demeurent dans les mondes des dix directions,
À eux tous sans exception, avec vénération,
Par le corps, la parole et l'esprit, je rends hommage.

Par la force de la prière d'aspiration à la conduite excellente,
J'imagine devant moi tous les victorieux,
Et, avec des corps aussi nombreux que les particules contenues dans les terres de bouddhas,
Je me prosterne devant eux avec déférence.

Sur chaque atome se trouvent autant de bouddhas qu'il existe de particules,
Chacun entouré de bodhisattvas ;
C'est ainsi que j'imagine l'espace tout entier
Empli intégralement de victorieux.

Chantant un océan de leurs louanges intarissables,
Par les sons émis d'une infinité de voix mélodieuses,
J'exalte les vertus de tous les victorieux
Et célèbre tous les sougatas.

Des fleurs magnifiques, des guirlandes parfaites,
Des cymbales, des parfums, des ombrelles excellentes,
Des lumières divines, de l'encens exquis,
Tout cela, je l'offre aux victorieux.

Des vêtements parfaits, des parfums rares,
Des amas de poudres odorantes aussi hauts que le mont Mérou,
Toutes ces excellentes offrandes disposées avec art,
Je les présente aux victorieux.

Toutes les vastes offrandes insurpassables,
En pensée, je les adresse à tous les victorieux ;
Mû par une grande foi en la conduite excellente,
Je leur rends hommage et leur fais des offrandes.

Sous l'emprise de l'attachement, de l'aversion et de l'ignorance,
Physiquement, verbalement, de même que mentalement,

J'ai accompli des actes négatifs ;
Je les confesse tous un à un.

Des mérites des victorieux des dix directions, de leurs fils spirituels,
Des réalisateurs solitaires et des auditeurs sur le chemin de l'apprentissage et au-delà,
Des mérites de tous les êtres quels qu'ils soient,
De tout cela, je me réjouis.

Lumières sur les mondes des dix directions,
Qui avez atteint l'éveil en obtenant la connaissance sans obstacle,
Ô vous tous protecteurs, je vous en supplie,
Tournez la roue du Dharma insurpassable !

Ô vous qui envisagez de montrer le passage en parinirvana,
Pour le bien et le bonheur de tous les êtres,
Veuillez demeurer autant d'ères qu'il y a d'atomes dans les terres de bouddhas ;
Les mains jointes, je vous implore.

Par les prosternations, les offrandes, la confession,
Par la réjouissance, la requête et la prière,
J'ai accumulé des vertus. Si faibles soient-elles,
Je les dédie toutes à l'obtention de l'éveil parfait.

J'adresse des offrandes à tous les bouddhas du passé,
Et à ceux qui demeurent dans les dix directions.
Que tous ceux à venir s'empresment de parfaire leur esprit
Et d'atteindre graduellement l'éveil, devenant des bouddhas.

Puissent toutes les terres des dix directions
Devenir vastes et parfaitement pures ;
Puissent-elles être totalement emplies de victorieux et de bodhisattvas
Qui se sont rendus sous l'exceptionnel arbre de la bodhi.

Puissent tous les êtres vivant dans les dix directions
Demeurer à jamais en bonne santé et heureux ;
Puissent-ils tous vivre en accord avec le sens du Dharma
Et voir leurs souhaits exaucés.

Puissè-je adopter moi-même la conduite des bodhisattvas
Et me souvenir de mes vies dans tous les états d'existence.
Au cours de toutes mes vies, durant la mort, le transfert et la renaissance,
Puissè-je toujours prendre l'ordination.

En suivant les pas de tous les victorieux,
Puissè-je parachever la conduite excellente
Et observer un comportement éthique immaculé, parfaitement pur,
Sans erreur et qui ne dégénérera jamais.

Dans le langage des dieux, des nagas et celui des esprits,
Dans la langue des vampires et dans celles des hommes,
Ainsi que dans toutes les formes de langage de tous les êtres,
Puissè-je de toutes ces façons exposer le Dharma.

M'appliquant avec la plus grande diligence aux perfections,
Puissè-je ne jamais oublier l'esprit d'éveil
Et, quels que soient mes négativités et obscurcissements,
Puissè-je les purifier complètement sans exception.

Non affecté par les démons, les facteurs perturbateurs et le karma,
Que j'œuvre cependant dans le monde des êtres,
À la manière du lotus sur lequel l'eau ne peut s'attacher,
Ou du soleil et de la lune que rien n'entrave dans le ciel.

Dans toute l'étendue et les directions du monde,
Que je soulage complètement les souffrances des mondes infortunés,
Que je procure à tous les êtres le bonheur,
Et sois bénéfique à tous.

Que je parachève la conduite d'un bodhisattva
Et agisse en harmonie avec les êtres.
Que je leur expose parfaitement [les aspects] de la conduite excellente
Et agisse ainsi pendant toutes les ères cosmiques à venir.

Puissent ceux dont l'attitude est semblable à la mienne
Être mes compagnons de toujours.
Que mon corps, mes paroles ainsi que mon esprit,
Ne fassent qu'un avec cette conduite et avec mes aspirations.

Puissè-je toujours rencontrer
Les amis qui me veulent du bien
Et qui exposent parfaitement la conduite excellente.
Que je ne me détourne jamais d'eux.

Puissè-je toujours percevoir directement les victorieux,
Les protecteurs entourés de bodhisattvas,
Et durant toutes les ères cosmiques à venir, sans défaillir,
Puissè-je encore les couvrir d'offrandes.

Que je détienne le Dharma sacré des victorieux
Et éclaire l'ensemble de la conduite des bodhisattvas.
Que je m'exerce également à cette conduite excellente
Et que j'agisse ainsi durant toutes les ères cosmiques à venir.

En tournant dans la ronde des existences,
Puissè-je acquérir des mérites et une sagesse inépuisables,

Et devenir ainsi un trésor intarissable de méthodes,
De sagesse, de concentration, de moyens de libération et de toutes les qualités.

Chaque atome contient une infinité de champs de bouddhas,
Chacun étant rempli de bouddhas au-delà de notre conception
Et chaque bouddha est entouré (d'une myriade) de bodhisattvas ;
En adoptant la conduite d'un bodhisattva, puissè-je les voir.

Ainsi, dans toutes les directions sans exception,
Dans l'espace d'un simple cheveu, demeure
Un océan de bouddhas des trois temps, dans un océan de champs de bouddhas ;
Que je les contemple parfaitement durant un océan d'ères cosmiques.

Le son d'une seule parole éveillée qui renferme un océan de qualités
Et la pureté des caractéristiques de la parole de chaque victorieux
Répondent aux prédispositions de tous les êtres.
Que j'écoute toujours les paroles d'un bouddha.

Tous les victorieux qui apparaissent dans les trois temps
Tournent admirablement les méthodes de la roue du Dharma.
Que moi aussi, avec les capacités que mon esprit possède,
Je grave dans mon esprit leurs paroles mélodieuses intarissables.

Que durant toutes les ères cosmiques à venir, je perçoive (les activités des bouddhas)
Et que je les appréhende aussi l'espace d'un instant.
Qu'en un seul moment [de conscience],
J'expérimente la durée des ères cosmiques des trois temps quelle qu'elle soit.

En un seul instant, je contemple
Les bouddhas des trois temps, ces lions parmi les hommes,
Et je perçois leur sphère d'activité
Par ce moyen de libération qu'est l'illusion.

Je fais apparaître réellement sur un atome
Les terres de bouddhas des trois temps parfaitement représentées ;
Et de la même façon, sur tous les atomes sans exception, dans toutes les directions,
Je fais surgir des terres pures de victorieux aussi parfaites.

Lorsque les lumières du monde qui ne sont pas encore apparues
Atteindront l'éveil, tourneront la roue du Dharma
Et montreront le passage dans la paix suprême du nirvana,
Puissè-je me retrouver en la présence de tous ces protecteurs.

Puissè-je développer parfaitement
Le pouvoir de l'émanation magique instantanée,
Le pouvoir du véhicule qui est la porte de toutes choses,
Le pouvoir de la conduite dotée de qualités permettant tout,
Le pouvoir de l'amour pur omni pénétrant,

Le pouvoir des mérites en tout vertueux,
Le pouvoir de la sagesse primordiale sans entrave,
Les pouvoirs de la sagesse, de la méthode, de la concentration
Et le pouvoir de l'éveil.

Puissè-je purifier définitivement le pouvoir du karma
Et vaincre tous les pouvoirs des facteurs perturbateurs.
Puissè-je réduire à l'impuissance les puissants démons
Et parfaire le pouvoir même de la conduite excellente.

Puissè-je totalement purifier un océan de mondes
Et libérer complètement un océan d'êtres.
Puissè-je voir parfaitement un océan de Dharma
Et réaliser un océan de sagesse primordiale.

Puissè-je accomplir un océan d'activités [de bodhisattvas]
Et parfaire un océan de prières d'aspiration.
Puissè-je adresser des offrandes à un océan de bouddhas
Et me comporter ainsi, inlassablement, pendant un océan d'ères cosmiques.

Tous les victorieux des trois temps
[Ont formulé] des prières d'aspiration particulières à la conduite des bodhisattvas ;
Par cette conduite excellente, puissè-je atteindre l'éveil, l'état de bouddha,
Et parfaire ainsi toutes leurs prières.

Afin de me conduire à l'égal du Sage
Appelé Samantabhadra,
Chef parmi les fils des victorieux,
Je dédie toutes ces vertus.

Tout comme cet excellent Sage dédia
Tous les actes purs de son corps, sa parole et son esprit,
Sa conduite et des terres parfaitement pures,
Puissè-je moi aussi l'égaliser en cela.

Afin d'accomplir en tout des actions vertueuses excellentes,
Que je pratique la prière d'aspiration de Manjoushri
Et qu'au cours de toutes les ères cosmiques à venir, sans défaillir,
Je parachève toutes ces actions.

Puisse cette attitude pure ne pas avoir de limites,
Et mes qualités être aussi illimitées.
Demeurant dans cette conduite incommensurable,
Puissè-je [comme les bouddhas et les bodhisattvas] déployer une infinité d'émanations.

Illimitée est l'étendue de l'espace,
Illimité est le nombre des êtres,

Illimités sont leurs karmas et leurs perturbations :
Telles sont les limites de mes aspirations.

On peut offrir aux victorieux
Les champs de bouddhas infinis des dix directions, ornés de joyaux,
Et leur offrir aussi les bonheurs suprêmes des dieux et des hommes
Durant des ères cosmiques aussi nombreuses qu'il y a d'atomes dans le monde,

Mais entendre cette dédicace souveraine
En se réjouissant de l'éveil suprême,
Ne serait-ce qu'une seule fois, le cœur empli de dévotion,
Fait naître un mérite ô combien supérieur.

Ceux qui récitent cette prière d'aspiration à la conduite excellente
Seront préservés de toute renaissance infortunée.
Ils délaisseront la mauvaise compagnie
Et percevront rapidement Amitabha.

Ils trouveront (toutes les conditions propices), éprouveront le bonheur
Et même cette vie leur sera favorable.
L'égal de Samantabhadra,
Ils le deviendront sans attendre longtemps.

Si ceux qui ont accompli les cinq actions à effet immédiat
Sous l'emprise de l'ignorance,
Récitent cette prière d'aspiration à la conduite excellente,
Ils seront rapidement et totalement purifiés.

Ils seront dotés de sagesse, d'une belle apparence, des marques [d'un bouddha],
D'un teint éblouissant, issus d'une bonne famille.
Les nombreux démons et hérétiques ne pourront rien contre eux,
Et ils seront révéérés dans les trois mondes.

Rapidement, ils se rendront sous l'exceptionnel arbre de la bodhi,
Et s'y assiéront pour le bien de tous les êtres.
Ils s'éveilleront, deviendront des bouddhas, tourneront la roue [du Dharma]
Et dompteront les maras et leurs hordes.

Le résultat à pleine maturation de la mémorisation, de l'enseignement
Ou de la lecture de cette prière d'aspiration à la conduite excellente,
Est connu seulement d'un bouddha ;
Ne doute pas qu'il soit l'éveil suprême.

J'apprends à suivre les [exemples] de tous,
Comme celui du héros Manjoushri, omniscient,
Et celui de Samantabhadra,
Et dédie parfaitement toutes ces vertus.

Tous les victorieux qui apparaissent dans les trois temps
Ont tenu pour suprême cette dédicace.
Aussi je dédie toutes mes racines vertueuses
À cette excellente conduite.

Quand l'heure de ma mort arrivera,
Que se dissipent tous mes obscurcissements ;
Et, percevant directement Amitabha,
Que je rejoigne la terre pure de la Grande Félicité (Déwatchèn).

Une fois là-bas, puissent ces prières d'aspiration
Devenir toutes réalité.
Que les accomplissant toutes entièrement,
Tant qu'il y aura des mondes, j'œuvre pour le bienfait des êtres.

Dans cette excellente terre de la joie, le mandala du Victorieux,
Puissè-je renaître d'un magnifique lotus sacré,
Et puisse le Victorieux Amitabha directement
Prophétiser mon atteinte [de l'éveil].

Ayant parfaitement reçu cette parole prophétique,
Puissè-je, par le pouvoir de mon esprit,
Manifester des centaines de millions d'émanations
Bénéfiques aux êtres dans les dix directions.

Que l'infime vertu que j'ai accumulée
En récitant cette prière d'aspiration à la conduite excellente
Serve à exaucer instantanément
Toutes les aspirations vertueuses des êtres.

Par les précieux mérites infinis que j'ai obtenus
Par ma dédicace de cette conduite excellente,
Puissent les êtres, submergés par le flot de souffrance,
Atteindre la terre d'Amitabha.

Que cette prière d'aspiration royale, suprême entre toutes,
Soit bénéfique à l'infinité des êtres,
Et que la composition de ce texte inspiré par Samantabhadra
Vide tous les mondes infortunés sans exception.

Colophon : Cette prière est issue du chapitre de Gandavyouha du Soutra Avatamsaka (traduit par Jinamitra, Sourendrabodhi et Yéshé-dé). La version tibétaine a été comparée au sanskrit et revue par Lotsawa Vairochana.

Version française reprise du tibétain par Valérie Camplo, qui s'est également appuyée sur une traduction antérieure de Christian Charrier, effectuée à partir de la version anglaise de Glenn H. Mullin et Thépo Toulkou ; à l'exception des strophes de 1 à 12 incluse, qui sont issues de la traduction de l'Institut Guépèle - décembre 2004. Légèrement revue pour la strophe 16, le 2e vers de la strophe 36. Tous droits réservés.

Chapitre de dédicace du Bodhicharyavatara

1. Par les vertus accumulées en composant

Ce texte « l'Entrée dans les Pratiques du Bodhisattva », Puissent tous les êtres également S'engager dans ces pratiques [là].¹

2. Dans toutes les directions, puissent tous les êtres

Qui souffrent dans leur corps et leur esprit,
Obtenir des océans de joie et de bonheur
Par les mérites que j'ai ainsi créés.

3. Tant que durera l'existence cyclique,
Que le bonheur des êtres ne décroisse jamais,
Qu'ils accèdent sans interruption
À la félicité insurpassable d'un bodhisattva.

4. Puissent tous les êtres incarnés,
Qui partout dans cet univers
Subissent les souffrances des enfers,
Goûter la joie sublime de Soukhavati.

5. Que les êtres transis de froid trouvent la chaleur,
Et que, par les flots d'eau s'écoulant sans cesse
Des nuages de compassion des bodhisattvas,
Les êtres brûlés par la chaleur soient rafraîchis.

6. Puisse la forêt aux feuilles tranchantes
Devenir un ravissant bosquet,
Et puissent les arbres aux couteaux et aux épées
Devenir des arbres à combler les souhaits.

7. Que les terres des enfers deviennent
Des contrées joyeuses aux grands lacs parfumés

Par les lotus et réjouis par les chants mélodieux
Des canards, des oies et des cygnes sauvages.

8. Que les charbons incandescents se transforment en bijoux,
Que le sol chauffé à blanc devienne un parterre de cristal,
Et que les montagnes des enfers broyants deviennent
Des lieux de culte célestes, peuplés de sougatas.

9. Puissent les pluies de lave, de pierres brûlantes et d'armes
À partir de maintenant devenir des pluies de fleurs
Et puissent ceux qui s'affrontent avec des armes
Jouer désormais à la bataille de fleurs.

10. Que ceux qui se noient dans le fleuve d'acide brûlant
Leur chair fondue, leurs os blancs comme le lys,
Obtiennent un corps divin, par le pouvoir de mes vertus,
Et demeurent parmi les déesses dans une rivière paisible.

11. « Que craignent-ils, les hommes de Yama, les buses et les vautours insupportables ?
De qui nous vient cette noble force éclaircissant les noires ténèbres et nous apportant la joie ? »
Regardant là-haut, dans les cieus, ils perçoivent la forme rayonnante de Vajrapani ;
Que leur joie puissante les libère du mal et qu'ils demeurent en sa présence.

12. Quand ils voient les laves infernales incandescentes
Éteintes par une pluie de fleurs mêlées d'eau parfumée,
Instantanément satisfaits, ils en cherchent la raison :
Puissent tous les êtres des enfers ainsi voir Padmapani.

13. « Abandonnez vos craintes, mes amis, revenez vite vers nous ;
Qui donc fuirait, quand le jeune Porteur de Tresses est là, chassant nos peurs,
Lui dont la force chasse toute souffrance et nous apporte une énergie joyeuse,
Le Protecteur parfait de tous les êtres, bodhisattva au cœur aimant ?

14. Voyez, une centaine de divinités viennent vénérer ses pieds de lotus avec leurs diadèmes ;
Une pluie de fleurs variées tombe sur sa tête, il a les yeux humides de compassion ;
Son vaste et charmant palais résonne de louanges entonnées par des milliers de déesses. »
Percevant ainsi Manjougosha, puissent les êtres des enfers pousser des cris de joie.

15. Ayant ainsi pu voir, de par les racines de mes vertus,
Tomber une pluie parfumée et rafraîchissante des nuages joyeux
Créés par les bodhisattvas Samantabhadra et les autres, tel Sarvanivarana-viskambini ;
Puissent les êtres des enfers connaître une joie réelle.

16. Puissent tous les animaux être libérés de la peur
De se faire dévorer les uns par les autres ;
Puissent les esprits avides être aussi heureux
Que les habitants du continent du Nord.

17. Par le flot incessant de lait qui s'écoule
Des mains d'Arya Avalokitéshvara,
Que les esprits avides soient satisfaits
Et qu'en s'y baignant ils soient toujours rafraîchis.

18. Que les aveugles voient les formes,
Que les sourds entendent tous les sons,
Et que toutes les femmes enceintes,
Comme Mayadévi, enfantent sans douleurs.

19. Que ceux qui vont nus soient vêtus,
Et nourris ceux qui ont faim ;
Que les assoiffés puissent trouver
De l'eau pure et de délicieuses boissons.

20. Que les indigents trouvent des richesses
Et que ceux qu'accable le chagrin retrouvent la joie ;
Que les désespérés retrouvent l'espoir,
La stabilité et une prospérité parfaites.

21. Que tous les malades, autant qu'ils soient,
Soient rapidement libérés de leur mal,
Et que les êtres ne connaissent
Plus aucune maladie.

22. Que les craintifs soient tous sans peur,
Que les enchaînés soient libérés,
Que les faibles retrouvent la force ;
Puissent les êtres se prendre en amitié.

23. Que le bonheur vienne à tous les voyageurs,
Dans toutes les directions qu'ils parcourent ;
Quel que soit le but de leur voyage,
Qu'il soit accompli sans aucun effort.

24. Que ceux qui naviguent
Obtiennent ce qu'ils étaient partis chercher ;
Revenus sains et saufs, puissent-ils avoir
La joie de retrouver leurs amis et leur famille.

- 25.** Que tous les voyageurs égarés
Trouvent des compagnons de route ;
Que leur voyage soit aisé et sans fatigue,
Sans crainte des tigres et des brigands.
- 26.** Que ceux qui errent dans des lieux isolés ou dangereux,
Les enfants, les vieillards, ceux qui sont sans protecteur,
Les handicapés et les aliénés,
Soient protégés par les êtres divins.
- 27.** Que les êtres soient affranchis des états sans liberté,
Qu'ils connaissent la foi, la sagesse et l'amour ;
Qu'ils aient de la nourriture et une conduite excellente
Et qu'ils se souviennent de toutes leurs vies.
- 28.** Que tous aient des richesses illimitées
Comme celles de la « mine de trésors de l'espace » ;
Puisse-t-ils en disposer librement,
Sans querelles ni violence.
- 29.** Que les êtres dépourvus de splendeur
Deviennent tous resplendissants ;
Que ceux dont le corps est usé par les épreuves
Retrouvent un corps parfait, éclatant de santé.
- 30.** Que les femmes de ce monde, autant qu'elles soient,
Obtiennent une renaissance masculine ;
Que ceux d'origine modeste atteignent la grandeur,
Et que les orgueilleux soient rendus humbles.
- 31.** Par les mérites que j'ai accumulés ici,
Puisse-tous les êtres, sans exception,
Abandonner les méfaits
Et toujours pratiquer le bien.
- 32.** Qu'ils ne soient jamais séparés de l'esprit d'éveil
Mais qu'ils suivent les pratiques des bodhisattvas ;
Qu'ils soient parfaitement guidés par les bouddhas
Et qu'ils abandonnent les œuvres des maras.
- 33.** Que tous ces êtres puissent avoir
Une durée de vie incommensurable ;
Qu'ils puissent toujours vivre heureux
Sans même entendre le mot « mourir ».

- 34.** Que dans tous les coins de l'univers,
Il y ait des parcs aux arbres exauçant les souhaits,
Remplis du chant délicieux du Dharma
Enseigné par les bouddhas et les bodhisattvas.
- 35.** Puisse la terre être partout
Pure et sans aspérités,
Plate comme la paume de la main,
Lisse de nature, comme le lapis-lazuli.
- 36.** Puisse des entourages,
Formés de nombreux bodhisattvas,
Embellir la terre
De leurs qualités excellentes.
- 37.** Que le son du Dharma, qui résonne dans le chant
Des oiseaux, dans le bruissement des arbres,
Dans les rayons de lumière dans l'espace,
Soit entendu sans cesse par tous les êtres [incarnés].
- 38.** Puisse-t-ils toujours rencontrer
Les bouddhas et les bodhisattvas ;
Puisse les maîtres de ce monde être vénérés
Par d'immenses nuées d'offrandes.
- 39.** Par la grâce des dieux, puisse la pluie tomber
Au moment opportun, puisse la récolte être abondante ;
Puisse les rois agir selon le Dharma ,
Et les habitants du monde prospérer.
- 40.** Que tous les médicaments soient puissants,
Que la récitation de mantras soit efficace ;
Que les dakinis, les cannibales et autres
Aient un esprit compatissant.
- 41.** Qu'aucun être ne connaisse
La souffrance, ni la peur.
Qu'ils ne connaissent pas le mépris ;
Qu'ils ne soient jamais malheureux.
- 42.** Dans tous les temples, puisse la lecture
Et la récitation des textes prospérer et demeurer ;
Puisse la communauté monastique être harmonieuse
Et puisse-t-elle accomplir ses buts.

- 43.** Que tous les moines pleinement ordonnés
Désirant pratiquer trouvent un endroit isolé ;
Et, libérés de toute distraction mentale,
Qu'ils y méditent avec souplesse d'esprit.
- 44.** Que les nonnes pleinement ordonnées ne manquent de rien ;
Qu'elles ne se querellent point et ne subissent aucune violence.
Ainsi, que la communauté monastique
Ne laisse jamais l'éthique dégénérer.
- 45.** Que ceux ayant transgressé l'éthique le regrettent,
Et qu'ils effacent tous leurs méfaits.
Qu'ils obtiennent des renaissances heureuses,
Et que là non plus leur discipline ne dégénère pas.
- 46.** Que les érudits puissent recevoir
Des marques d'honneur et des offrandes ;
Que leur esprit soit complètement pur
Et qu'ils soient connus dans toutes les directions.
- 47.** Qu'ils ne subissent jamais les souffrances
Des royaumes inférieurs, ni aucune difficulté,
Et qu'avec un corps supérieur à celui d'un dieu,
Ils atteignent rapidement la bouddhité.
- 48.** Puissent les êtres faire des offrandes
À tous les bouddhas encore et encore ;
Puissent-ils avoir le bonheur de goûter toujours
L'inconcevable félicité des bouddhas.
- 49.** Que les bodhisattvas puissent accomplir
Le bien des transmigrants, selon leurs desseins ;
Que les êtres puissent recevoir
Tout ce que les protecteurs leur destinent.
- 50.** Que tous les réalisateurs solitaires
Et les auditeurs également atteignent le bonheur.
- 51.** Par la grâce de Manjougosha,
Jusqu'à ce que j'atteigne la « Terre Très Joyeuse »,
Que je me souviene de toutes mes vies,
Et que je sois toujours ordonné.

52. Puissè-je vivre simplement
D'une nourriture frugale ;
Dans toutes mes vies, puissè-je obtenir
De parfaites demeures solitaires.

53. Quand j'aurai envie d'étudier les Écritures
Ou de poser la moindre question,
Puissè-je voir, sans obstruction,
Le Protecteur Manjougosha lui-même.

54. Afin d'œuvrer pour le bien des êtres
Occupant jusqu'aux limites de l'espace,
Puisse ma conduite ressembler
À celle de Manjougosha.

55. Aussi longtemps que demeure l'espace
Et aussi longtemps que demeurent les êtres,
Que je demeure, moi aussi,
Pour éliminer leur souffrance.

56. Quelle que soit la souffrance des êtres,
Que ce soit en moi qu'elle mûrisse.
Que tous les êtres goûtent au bonheur,
Par le pouvoir de l'assemblée des bodhisattvas.

57. Puisse celle qui est l'unique remède aux maux des êtres,
La source profonde de tout bonheur,
La Doctrine, recevoir hommages et richesses
Et puisse-t-elle demeurer longtemps.

58. Je rends hommage à Manjougosha,
Par la grâce de qui j'ai un esprit vertueux.
Je rends hommage à mon maître spirituel également,
Par la grâce de qui je me développe.

Ainsi s'achève le texte appelé Bodhisattvacharyavatara, composé par le grand Maître Shantidéva.

Colophon : Traduit par Guélongma Tènzin Cheudreun (Ineke Beretty) pour les Éditions Vajra Yogini, 1995 (in « Sur l'océan du Mahayana »).

Légèrement remanié par la vénérable Tènzin Ngeunga, mai 2009. Tous droits réservés.

Note I :

Ce texte est le dernier chapitre du Bodhisattvacharyavatara (en français « L'entrée dans la pratique du bodhisattva »), ouvrage composé au VIII^e siècle par Shantidéva, grand maître indien de l'université monastique de Nalanda.

Prière pour renaître dans la terre pure de la félicité Djè Tsongkhapa

J'adresse des prières au Bouddha Amitayus, maître des dieux et des hommes. Vos excellentes activités procurent aux êtres un bienfait illimité. Il suffit de penser à vous une seule fois pour que soit balayée la peur du seigneur de la mort. La compassion pour les êtres qui jaillit continuellement de votre esprit est semblable à celle d'une mère pour son fils unique.

À maintes reprises, les qualités de la terre pure de Déwatchèn furent louées par le Seigneur Bouddha. Grâce au pouvoir de la compassion et aux prières pour y renaître, je vais les exposer au mieux de mes capacités.

Aveuglés par une pesante ignorance de ce qu'il faut adopter et abandonner, les êtres voient leurs chances d'obtenir une existence supérieure anéanties par les armes de la colère. Nous sommes emprisonnés dans le samsara, ligotés par les cordes du désir et emportés par le grand fleuve du karma vers l'océan du samsara.

Dérivant au gré des vagues douloureuses de la maladie et de la vieillesse, englouti dans la gueule monstrueuse de l'impitoyable seigneur de la mort et enseveli sous un amas de souffrances non souhaitées, sans protection, je gémiss de détresse. Mon esprit aspire à rencontrer l'unique ami des misérables, le Sauveur Amitabha.

Vous êtes accompagné par le grand bodhisattva, le seigneur Avalokitéshvara, et escorté par un entourage sublime. N'oubliez pas, je vous prie, qu'au cours d'innombrables ères cosmiques passées à engendrer l'esprit d'éveil, vous avez fait la promesse ferme de nous protéger. En vertu de cela, je vous supplie respectueusement de venir en ce lieu par la force de vos pouvoirs miraculeux et de votre compassion, tout comme le roi des oiseaux parcourt en volant la voie céleste des déités.

Par le pouvoir des deux vastes accumulations de vertus amassées par moi-même et les autres dans les trois temps, puissiez-vous, ô Amitabha, accompagné de vos deux fils principaux et de tout votre entourage, être près de moi à l'heure de ma mort et me protéger. Ô Bouddha, puissè-

je vous voir face à face, vous et votre entourage. À cet instant, puisse une foi intense pour vous s'élever en moi.

Puisse l'heure de ma mort être sans douleur extrême. Puissè-je me souvenir, sans jamais l'oublier, de l'objet de ma foi. À ce moment-là, puissent les huit bodhisattvas venir à moi par leurs pouvoirs surnaturels et me montrer le bon chemin qui mène à Déwatchèn.

Grâce à cela, puissè-je renaître d'un lotus dans la précieuse terre pure de Déwatchèn, avec un esprit aux facultés aiguisées, au sein de la famille du mahayana. Dès ma naissance, puissè-je me rappeler tout ce que j'ai appris antérieurement sur la concentration, la bodhicitta sans soi, l'aptitude infinie à agir, la confiance et autres qualités. Puissè-je parachever des trésors incommensurables de qualités.

Puissent Amitabha, son entourage et les bouddhas et bodhisattvas des dix directions, avoir confiance en moi. Puissè-je recevoir l'intégralité des enseignements du mahayana et comprendre exactement leur intention. Grâce aux pouvoirs miraculeux, puissè-je, sans obstacle, me rendre dans les nombreux champs de bouddhas pour y parfaire toutes les grandes activités d'un bodhisattva.

Même si je renaiss dans les terres pures, puissè-je être poussé par le grand pouvoir de la compassion à me rendre, sans obstacle et miraculeusement, principalement dans des terres impures.

Puissè-je enseigner le Dharma à tous les êtres exactement selon les capacités de chacun. Grâce à cela, puissè-je les établir dans la voie pure et parfaite dont les bouddhas ont fait l'éloge. Puissè-je rapidement parachever toutes les excellentes activités et facilement atteindre l'éveil pour le bien d'une immensité d'êtres.

Un jour, lorsque les activités de cette vie auront pris fin et que je serai à même de vous voir clairement, vous Amitabha et l'océan de disciples qui vous entourent, puisse mon esprit s'emplier de foi et de compassion.

Dès que les apparences de l'état intermédiaire se présenteront à moi, puissent les huit bodhisattvas me montrer la voie infaillible qui me fera renaître à Déwatchèn. Puissè-je ensuite me manifester dans des terres impures pour sauver les êtres.

Même si durant toutes mes vies je n'arrivais pas à atteindre cet état suprême, puissè-je toujours obtenir le support d'une forme humaine parfaite. Puissè-je m'efforcer d'écouter, de contempler et de méditer les explications et les réalisations des enseignements du Bouddha.

Puissè-je ne jamais être séparé du support d'une forme humaine, orné des sept qualités des mondes supérieurs ¹. Au cours de ces existences, puissè-je être capable de me souvenir de toutes mes vies antérieures avec une parfaite clarté.

Durant toutes mes vies prochaines, puissè-je voir que l'existence samsarique est dénuée d'essence. Puissè-je être attiré par les qualités du nirvana. Ainsi, grâce aux excellents enseignements du Bouddha sur le vinaya, puissè-je renoncer au monde et embrasser la vie monastique.

Lorsque je serai moine ou nonne, puissè-je ne commettre aucune action négative ordinaire ni enfreindre le moindre précepte du Bouddha. Puissè-je être semblable au bikshou Mitroukpa (l'Imperturbable) qui atteignit le grand éveil en portant à sa perfection la branche de l'éthique. Aussi, tout au long de mes vies futures, puissè-je comprendre avec exactitude comment me purifier parfaitement des afflictions mentales.

Ensuite, puissè-je obtenir l'excellente faculté de me souvenir de tout ce que j'ai déjà appris sans exception, y compris les branches de la perfection, et garder à l'esprit les mots du Dharma et leur signification. Puissè-je acquérir la pure confiance en moi pour guider sans obstacle tous ceux que je rencontre.

Aussi, durant toutes mes vies, puissè-je entrer dans les samadhis appelés « aller avec courage » et les autres ; puissè-je obtenir « l'œil de chair » et les autres ², ainsi que les cinq clairvoyances, tel le pouvoir miraculeux de connaître les objets à distance et les autres ³. Puissent ces capacités ne jamais m'abandonner.

Durant toutes mes vies prochaines, puissè-je obtenir la grande sagesse me rendant apte à discerner, par moi-même, ce qu'il convient de développer et ce qu'il faut abandonner.

Puissè-je obtenir la sagesse claire, capable de discerner les détails les plus subtils des afflictions mentales et des pures vertus, exactement tels qu'ils sont, sans les confondre mais en les distinguant clairement [les uns des autres].

Puissè-je obtenir la sagesse rapide, capable de venir à bout de tous manques de compréhension, vues erronées et doutes, sans exception aucune, au moment même où ils apparaissent.

Puissè-je obtenir la sagesse profonde, qui me donne accès aux Écritures transmettant la parole excellente du Bouddha, et que, sans m'enliser, j'accède aux insondables profondeurs de leur sens.

En résumé, avec la sagesse affranchie des souillures de la connaissance dénaturée, puissè-je devenir semblable au pur et parfait Manjoushri, doté de la sagesse d'un enseignant avisé, qui

garde une compréhension claire des enseignements du Bouddha et me permet de parfaire toutes les activités transcendantes des bodhisattvas.

Ainsi, avec cette sagesse grande, claire, rapide et profonde, puissè-je, avec bonté, prendre soin de tous les autres êtres fortunés, détruire les vues erronées, plaire aux érudits par les enseignements, les débats et la rédaction de textes sur les divers aspects des enseignements du Bouddha et devenir ainsi un érudit parfait en tous points.

Durant toutes mes vies prochaines, puissè-je être affranchi des pensées qui s'attachent surtout à mon intérêt personnel et puissè-je vaincre toute paresse et lâcheté face aux grandes activités des bodhisattvas. Puissè-je ensuite devenir habile dans cet esprit du bodhisattva qui de bon gré se charge des tâches d'autrui avec la bravoure d'un esprit parfaitement mûr. Ainsi, puissè-je parachever toutes les activités des bodhisattvas et devenir exactement comme le pur et parfait Avalokitéshvara.

En outre, durant toutes mes vies prochaines, en œuvrant à mon propre bien et à celui des autres, puissè-je triompher de tous les démons, extrémistes et adversaires aux vues erronées, grâce à l'habile pouvoir qui me permet de parachever toutes les activités parfaites d'un bodhisattva et de devenir exactement comme le pur et parfait Vajrapani.

Durant toutes mes vies prochaines, avec l'effort qui vainc toute paresse, puissè-je parfaire les activités des bodhisattvas, en commençant par faire naître instantanément l'esprit du bodhisattva sans jamais m'en départir. Par ce grand effort, puissè-je arriver à l'éveil incomparable et devenir exactement comme le Bouddha Shakyamouni.

Durant toutes mes vies prochaines, puissè-je aussi éliminer toutes les maladies physiques et mentales qui font obstacle à l'éveil.

Puissè-je devenir exactement comme l'Ainsi-Allé, le Bouddha de la Médecine, dont il suffit de mentionner le nom pour que soient soulagées toutes les souffrances du corps, de la parole et de l'esprit.

Durant toutes mes vies prochaines, puissè-je avoir une vie aussi longue que je le désire et devenir exactement comme le Bouddha Amitayus. Le simple fait de prononcer son nom permet d'éliminer toute mort prématurée.

Lorsque les obstacles à la vie se rapprocheront, Sauveur Amitayus, veuillez apparaître devant moi et, par vos quatre activités, pacifier vos disciples en vous montrant à eux clairement sous la forme qui leur convient le mieux. Dès que l'on perçoit votre forme, puissent tous les obstacles à la vie, sans exception, être anéantis.

Lorsque vous apparaîtrez sous les formes qui conviennent le mieux à vos disciples, Sauveur Amitayus, puissions-nous vous reconnaître en elles et puisse une foi non artificielle et inébranlable s'élever en nous. Grâce au pouvoir de cette foi, puissions-nous, durant toutes nos vies, vous rencontrer, Bouddha Amitayus, sous les traits de l'ami spirituel, recevoir directement vos enseignements et ne jamais être séparés de vous.

Durant toutes mes vies prochaines, puissè-je faire l'objet de la bonté d'un maître du mahayana vertueux et pleinement qualifié, racine de toutes les qualités transcendantes et ordinaires, et puisse ce maître être satisfait de moi.

À ce moment-là également, grâce au pouvoir de ma foi fervente et inébranlable envers ce guide vertueux, puissè-je, par mes trois portes du corps, de la parole et de l'esprit, n'accomplir que des activités qui lui plaisent. Puissè-je ne jamais rien faire qui pourrait lui causer ne serait-ce qu'un instant de contrariété.

Ayant réjoui mon ami vertueux, puissè-je recevoir toutes les instructions sacrées sans qu'il en manque une seule et les pratiquer avec diligence. Comprenant le sens de tout ce qui m'a été enseigné, puissè-je, par mes efforts, le réaliser pleinement. Puissè-je ne jamais être influencé un seul instant par des compagnons qui m'induisent en erreur ou des maîtres non vertueux.

Durant toutes mes vies, puisse ma foi en la causalité être basée sur la raison, puissè-je avoir le renoncement, l'aspiration altruiste à l'éveil et la vue pure, acquérir sans difficulté toutes les connaissances et les pratiquer sans relâche. Durant toutes mes vies prochaines, puissent les racines de toutes vertus accomplies par mon corps, ma parole et mon esprit servir au bien d'autrui et devenir la cause de leur parfait éveil.

Colophon : Origine inconnue. Texte légèrement modifié par la vénérable Constance Miller du Service Éducation de la FPMT, avril 1999. Edition anglaise revue en juin 1999.

La traduction française a été effectuée par Christian Charrier en 2003. Revue par Eléa Redel et la vénérable Tenzin Ngeunga, octobre 2006. Tous droits réservés.

Notes :

1. Les sept qualités d'une naissance supérieure sont : renaître dans une bonne caste [ou famille], avoir un corps bien constitué, une longue vie, ne pas avoir de maladie, être doté de talents excellents, être suffisamment riche et avoir une vaste sagesse.

2. « L'œil de chair » fait partie de ce que l'on appelle « les cinq yeux » : l'œil de chair, l'œil divin, l'œil de la connaissance suprême, l'œil du Dharma et l'œil de sagesse.

3. Les cinq clairvoyances sont : les pouvoirs miraculeux, la vue de la déité, l'audition de la déité, le fait de se souvenir des vies passées et la connaissance de l'esprit des autres.

Prière pour le début, le milieu et la fin de la pratique Djé Tsongkhapa

Hommage à tous les victorieux et à leurs fils spirituels des dix directions !

Mû par la pure intention spéciale, j'offre cette prière infinie
Afin de libérer de l'existence les migrants illimités.
Par la force du pouvoir des Trois Rares et Sublimes infaillibles
Et par celui des sages, que ces paroles de vérité soient exaucées !

Vie après vie, dans toutes mes existences,
Que jamais je ne naisse dans des lieux déchus,
Allant de malheurs en tourments,
Mais que j'obtienne un corps humain libre et qualifié !

Que, dès mon premier souffle,
Jamais je ne m'attache aux joies de l'existence
[Mais] qu'afin de gagner la libération, grâce à la pensée du renoncement,
Je me mette en quête de la conduite pure en m'y employant avec un enthousiasme sans faille !

Qu'à mon ordination, ni mon entourage, ni mes proches,
Ni même les biens ne fassent obstacle,
Mais que toutes les conditions favorables apparaissent
Exactement telles que je les souhaite !

Une fois ordonné et jusqu'à mon dernier souffle,
Que jamais ne me souille la moindre transgression,
Ni le moindre méfait, naturel ou proscrit,
Comme je l'ai promis à mon abbé et précepteur.

Sur ce support de conduite pure,
Pendant des ères cosmiques inconcevables,
Qu'avec moult ascèses j'accomplisse pour mes mères,
Les dharmas vastes et profonds du grand véhicule, autant qu'il y en a !

Puissè-je être placé sous la guidance des maîtres vertueux et saints
Qui, l'esprit débordant de qualités de savoir et de réalisations,
Les sens pacifiés, l'esprit discipliné et le cœur bienveillant,
Œuvrent pour autrui avec un courage sans faille !

Tout comme le bodhisattva Larmes-Éternelles s'en est remis à son maître Dharmodgata,
Que, sans faillir, je ravisse parfaitement mon saint maître vertueux
Par mon corps, ma vie et mes possessions,
Et que jamais, ne serait-ce qu'un instant, je ne le déçoive !

Que toujours je sois instruis, comme l'a été Larmes-Éternelles,
Dans le sens de la Perfection de la Sagesse,
Profonde, pacificatrice et libre d'élaboration,
Sans être contaminé par l'eau putride des vues fausses.

Que jamais je ne tombe sous la coupe
De maîtres non vertueux et de mauvais amis
Qui professent les vues éternalistes ou nihilistes
À cent lieues du sens de l'intention du Sage.

Établi avec fermeté sur le vaisseau de l'étude, de la réflexion et de la méditation,
Ayant hissé la voile de la pure intention spéciale
Et poussé par le vent de la persévérance inflexible,
Que je libère les êtres de l'océan du samsara !

À mesure que mon esprit s'améliore
Par une vaste étude, le don supérieur,
Une éthique pure et le discernement de la sagesse,
Que je sois d'autant moins gonflé de vanité !

Que, sans en être jamais rassasié, je m'engage dans l'écoute
De discours infinis auprès de savants autonomes
Et que, par la force d'une logique parfaite,
Je distingue correctement le sens de ces discours !

Ayant, jour et nuit, correctement soumis à l'analyse minutieuse
Des quatre raisonnements le sens de ce que j'ai écouté,
Que j'anéantisse tout doute
Grâce à la discrimination issue de la réflexion sur le sujet contemplé !

Une fois acquise la certitude issue de la réflexion
Quant au très profond mode des phénomènes,
Alors, m'en étant remis à la solitude, que je pratique correctement,
Avec l'enthousiasme qui tranche l'attachement forcené à cette vie !

Quand les points essentiels de la pensée du Victorieux auront vu le jour en mon esprit
Grâce à l'étude, la réflexion et la méditation,
Puisse l'esprit désireux du bonheur personnel
Et des apparences de cette vie qui enchaînent à l'existence ne jamais se manifester !

Qu'envers toutes mes possessions,
Je détruise l'avarice grâce au non-attachement ;

Et qu'en leur offrant d'abord des cadeaux matériels
Je rassemble les êtres autour de moi et les comble de Dharma !

Aussi subtil que soit le précepte que j'ai pris,
Que, grâce à la pensée du renoncement, je ne l'abandonne jamais
Jusqu'à mon éveil et même s'il y va de ma vie ;
Et qu'ainsi je brandisse toujours la bannière de la libération !

Quand je vois, entends ou évoque
Les êtres qui m'ont frappé, battu ou méprisé,
Que je sois sans colère, et qu'au contraire
Je fasse leur éloge et cultive la patience !

Que les dharmas blancs point encore obtenus, je les acquière
Et que ceux qui l'ont été, croissent encore et encore ;
Que je m'emploie à la persévérance qui abandonne
Les trois formes de paresse qui les font dépérir !

Ayant abandonné un calme mental qui,
S'il est dépourvu de la force de la vision supérieure qui transcende l'extrême de l'existence,
Et séparé de la fraîcheur de la compassion qui transcende l'extrême de la paix,
Presque toujours propulse dans l'existence, que je cultive l'union des deux !

Que parfaitement j'abandonne toutes les vues fausses et néfastes
Qui, nées de la crainte du mode profond de la réalité,
Surestiment un vide partiel et fabriqué ;
Et que je réalise le vide primordial de tous les phénomènes !

Ceux qui, par manque de considération d'autrui, se coupent du pur entraînement,
Qui ne craignent pas les actes désapprouvés par les êtres sublimes,
Et jusqu'aux faux moines à l'éthique corrompue,
Que tous je les amène à embrasser l'éthique immaculée !

Ceux qui, sous le joug de maîtres pervers et de mauvais amis,
Ayant rejeté le parfait chemin, s'engagent dans des voies erronées et mauvaises,
Qu'immédiatement je les établisse tous
Dans la voie prisée par les vainqueurs !

Que le rugissement de lion de mes enseignements, débats et écrits,
Captive l'intelligence des hardes de renards au discours faux ;
Puis, qu'à l'aide de méthodes capables de les dompter, je puisse les secourir
Et brandir la bannière de la doctrine sans déclin !

Où que je naisse, que je boive le nectar des paroles du Sage,
Sois pourvu de noblesse, de beauté, de richesse,
De pouvoir et de sagesse,
Heureux, en bonne santé et centenaire !

À l'égard de ceux qui sans cesse désirent nuire
À ma vie, mon corps et mes biens,
Et aussi à l'égard de ceux qui disent du mal de moi,
Que je cultive l'amour sublime d'une mère !

Et que, dans peu de temps, ayant donné naissance
À l'intention spéciale pure et à l'esprit d'éveil
Qui chérit les autres plus que soi-même,
J'offre à ceux-là même l'éveil insurpassable !

Puisse quiconque entend, voit ou se souvient
De ces prières d'aspiration, accomplir entièrement, sans jamais se décourager,
L'intégralité des grandes vagues de prières
Des héritiers spirituels des victorieux !

Grâce au pouvoir de ces vastes prières parfaitement accomplies,
Par la force de mon intention spéciale pure,
Que je parachève pleinement la perfection de la prière
Et comble les espoirs de tous !

Colophon : Cette prière vertueuse du début, du milieu et de la fin a été composée par le glorieux érudit vagabond Lobsang Drakpa, dans la vallée de Drikoung du sublime Choteu. Traduction française reprise à partir du tibétain par Claire Barde, légèrement revue par la vénérable Tenzin Ngeunga, juillet 2009.

Jusqu'à la bouddhité ¹

Dji si toup tchok chouk so

Jusqu'à ce que je manifeste
L'état sacré d'un suprême mouni,
Que j'obtienne un support [de vie capable] d'accomplir le noble et pur chemin,
Que je prenne l'ordination et me souvienne de toutes mes vies !

Que je détienne le trésor des nombreuses qualités :
Les dharanis, la confiance en soi, la concentration,
Les clairvoyances, les pouvoirs magiques et plus encore.
Ayant obtenu les incomparables savoir, amour bienveillant et pouvoir,
Que je parachève rapidement la conduite de l'éveil !

À l'instant même où m'apparaissent les signes d'une mort prématurée,
Que je voie clairement le corps sacré du protecteur Amitayus,
Et détruise le seigneur de la mort ;
Que j'obtienne bientôt le vidhyadara immortel !

Dans toutes mes vies, par la force d'Amitayus
Agissant directement en tant qu'ami vertueux du véhicule suprême,
Que je ne me détourne jamais, ne serait-ce qu'un instant,
Du noble chemin loué par les victorieux !

Que je n'engendre jamais la pensée qui,
Négligeant les êtres, aspire au but personnel,
Et qu'expert dans les méthodes point obscurcies visant à accomplir le but altruiste,
J'œuvre avec ferveur pour le bien d'autrui !

Que tous ceux que tourmentent les fruits de leurs fautes
Soient rendus riches de l'excellente et glorieuse félicité
Par la simple locution de mon nom ou même son simple souvenir,
Et qu'ils gravissent les marches de la voie du véhicule suprême !

Par l'évocation des biographies des héritiers spirituels des victorieux,
Et la simple représentation d'une de leurs facettes,
Que les interférences aux conduites de ces princes soient pacifiées, toutes sans exception,
Et que toutes les conditions favorables soient obtenues dès qu'on les souhaite !

Par le chef des Shakyas, le guide Amitabha, l'Invincible, Manjou,
Le Seigneur [de la doctrine] secrète, Avalokitëshvara,
Ceux-allés-en félicité et leurs suites,
Et par la vérité de l'inafaillibilité de l'interdépendance,
Que toutes ces prières se réalisent promptement !

Sarva Mangalam

Que tout soit auspiceux !

Note :

1. Le titre « Jusqu'à la bouddhité » n'est pas une traduction littérale du titre original. Le titre en tibétain reprend les deux premiers vers du texte : « Jusqu'à ce que je manifeste l'état sacré d'un suprême mouni ».

Colophon : Traduction française reprise à partir du tibétain par Claire Barde, légèrement revue par la vénérable Tenzin Ngeunga, février 2009.

La reine des prières d'aspiration du noble Maitréya

[En sanskrit : Arya Maitri prani dhana raja ; en tibétain : 'phags pa byams pa'i smon lam gyi rgyal po]

Hommage à tous les bouddhas et bodhisattvas !

Ananda, telle est la promesse que fit le grand être, le bodhisattva Maitréya lorsque, trois fois le jour et trois fois la nuit, s'apprêtant à s'exercer aux pratiques des bodhisattvas et s'étant découvert l'épaule de la robe supérieure, le genou droit posé à terre et les mains jointes, il formulait la prière d'aspiration suivante par ces paroles :

Hommage à tous les bouddhas !

Hommage à tous les bodhisattvas,

Ces sages à l'œil divin !

Et même à tous les auditeurs, hommage !

Elle bloque le chemin des mauvaises migrations,
Montre parfaitement celui des états élevés
Et mène à l'au-delà de la vieillesse et de la mort,
Hommage à la bodhicitta !

Quelles que soient les fautes que j'ai commises
Sous le contrôle de mon esprit,
M'étant placé sous le regard des bouddhas,
Toutes je les dévoile.

Que la collection de mérite née
De mes trois genres d'actions,
La graine de mon omniscience,
Deviens mon perpétuel éveil !

Des offrandes faites aux bouddhas des terres pures
Dans les dix directions, quelles qu'elles soient,
Et de la connaissance réjouie des bouddhas,
Moi-même je me réjouis.

Je dévoile toutes les fautes,
Me réjouis de tous les mérites,
Rends hommage à tous les bouddhas ;
À moi, la suprême sagesse primordiale !

Les bodhisattvas, résidant dans les dix terres
Sous toutes les latitudes des dix directions,
Ne se font pas prier
Pour s'éveiller au suprême éveil.

Puisque vous vous êtes éveillés à la sainte bouddhité,
Et avez dompté les démons et leurs tribus,
Afin de guérir tous les êtres,
Tournez la roue du Dharma !

Libérez les êtres de leur souffrance
Par le son du grand gong du Dharma !
Demeurez et enseignez le Dharma
Pendant des millions d'ères cosmiques inconcevables !

Vous qui êtes suprêmes parmi les bipèdes,
Veillez sur nous, enlisés dans la boue du désir,
Entravés par les liens étroitement serrés de la soif,
Enchaînés à nos fers.

Bouddhas, vous n'aspirez pas
À ce qui souille l'esprit,
Votre cœur est amour pour tous les êtres ;
Libérez-les de l'océan de l'existence !

Je m'exercerai en suivant
Les parfaits bouddhas présents,
Ceux qui sont passés et ceux qui viendront,
Et j'œuvrerai pour l'éveil.

Une fois parachevées les six perfections,
Que j'affranchisse les êtres des six destinées !
Une fois manifestées les six clairvoyances,
Que j'embrasse le grand éveil !

Ni produit, ni survenu,
Sans nature et sans station,
Sans cognition ni réalité,
Que je réalise le dharma du vide !

Ainsi que ces grands sages, les bouddhas,
Que je réalise le dharma dénué de soi,
Dénué de vie, dénué de vivant,
Dénué de personne et de subsistance.

La saisie du moi et du mien
Ne demeurant dans aucune chose,
Qu'afin de guérir tous les êtres,
Dénué d'avarice, je donne !

Puisque les choses ne sont pas des choses,
Que mes biens apparaissent spontanément !

Puisque toutes les choses sont périssables,
Que je parachève la perfection de la générosité !

Doté d'une éthique morale à l'observance impeccable,
D'une éthique morale parfaitement pure,
D'une éthique morale dénuée de vanité,
Que je parachève la perfection de l'éthique morale !

À la manière des éléments de la terre, de l'eau, du feu
Et même de l'air, qui ne demeurent point,
Il n'est ni colère ni patience.
Que je parachève donc la perfection de la patience !

Grâce à une persévérance qui s'efforce avec enthousiasme,
Ma joie est stable et sans paresse,
Grâce à un corps et un esprit forts,
Que je parachève la perfection de l'enthousiasme persévérant !

Par la concentration pareille à l'illusion,
Celle qui va héroïquement
Et la concentration semblable au vajra,
Que je parachève la perfection de la concentration !

Grâce aux trois portes de la libération,
L'égalité des trois temps,
Et la connaissance directe des trois familles,
Que je parachève la perfection de la sagesse !

Que j'exauce mes souhaits et aussi ceux d'autrui
Avec l'enthousiasme d'un bodhisattva,
Flamboyant de lumière et d'éclat,
Et loué par les bouddhas.

M'appliquant ainsi à ces pratiques,
Et connu sous le nom de Maitri,
Les six perfections parachevées,
Parfaitement je résiderai au sommet des dix terres !

Mantra de la promesse du Bouddha Maitréya

NAMO RATNA TRAYAYA / NAMO BHAGAVATÉ SHAKYAMOUNIYÉ TATHAGATAYA / ARHATÉ
SAMYAK SAM BOUDDHAYA / TADYATHA OM ADJITÉ ADJITÉ / APARADJITÉ / ADJITANE TCHAYA
HA RA HA RA MAITRI / AVALOKITÉ / KARA KARA / MAHA SAMAYA SIDDHI / BHARA BHARA /
MAHA BODHI MÈNDA VIDJA / SMARA SMARA / AH SMA KAM SAMAYA / BODHI BODHI MAHA
BODHI SVAHA

Mantra du cœur

OM MOHI MOHI MAHA MOHI SVAHA

Mantra proche du cœur

OM MOUNI MOUNI SMARA SVAHA

Que juste après ma mort et mon départ d'ici,
Je naisse à Toushita, l'esprit joyeux,
Enchante bientôt Maitréya, le protecteur,
Et obtienne de mon éveil la prophétie !

Colophon : Traduit du tibétain (à partir de l'édition de Shérig Parkhang, 2007) par Claire Barde, légèrement revu par la vénérable Tenzin Ngeunga, mars 2009.

Prière pour une statue de Maitréya

TCHAM PE KOU SOUK MA

Puissent tous les êtres incarnés qui ont rempli toutes les conditions
Pour construire une excellente statue de Maitréya
Se trouver en présence du sauveur, le pur et parfait Maitréya,
Et jouir de la splendeur du Dharma du mahayana.

Quand le soleil puissant, le sauveur Maitréya,
Brillera sur le site éminent de Bodhgaya
Et que la fleur de lotus de ma sagesse se sera épanouie,
Puisse un essaim d'êtres fortunés être comblé.

À cet instant, le Bouddha Maitréya sera ravi de contentement
Et quand, la main droite posée sur ma tête,
Il prophétisera mon éveil suprême et incomparable,
Puissè-je atteindre rapidement la bouddhété pour le bien de tous les êtres.

Et même dans toutes les vies à venir, en parachevant l'éveil,
Après avoir rassemblé en une seule toutes les grandes vagues d'actions, quelles qu'elles soient,
De tous les bouddhas et bodhisattvas des trois temps,
Puissè-je donner des enseignements comme il convient.

Drapée de splendides calligraphies de textes de bonnes explications,
Soutenue par un mât central en or, celui du discernement,

Et décorée de la pointe ornée de pierreries, celle des trois entraînements,
Puisse la bannière de victoire des enseignements du Bouddha se dresser en tous lieux.

Puissent les enseignements, source de tout bien-être, se propager et prospérer,
Et puissent tous les êtres saints, gardiens des enseignements, jouir d'une bonne santé.
Puisse la source du bonheur de tous les êtres incarnés,
Les enseignements du Bouddha, se répandre à jamais.

Par l'incessante ardeur à cultiver les trois aspects de l'amour,
Que tout soit placé sous les bons auspices du sauveur, le Bouddha Maitréya,
Qui, par le pouvoir de son amour, détruit la multitude des forces maléfiques
Et, par la force de son amour, veille au bon développement de tous les êtres.

Colophon : Prière composée par le maître omniscient, Guëndune Droup. Traducteur pour la version anglaise inconnu. Revue en juin 1999. Mise à jour en juin 2004.

Traduction française de l'Institut Vajra Yogini, revue par Eléa Redel et la vénérable Tenzin Ngeunga, octobre 2006.

Prière pour faire naître une grande félicité spontanée

DE TCHEN LUNE TROUP MA Guëndune Gyatso, le Second Dalai Lama

Avec respect je me prosterne devant Maitréya, le puissant sauveur,
Qui, de l'espace du dharmakaya réalisant spontanément la grande félicité,
Emplit le monde de nuées d'amour et de compassion
Et fait pleuvoir un flot incessant d'actions [bénéfiques]. De la manifestation de votre sagesse qui
perçoit tels qu'ils sont

L'esprit et les éléments naturels d'un nombre infini de disciples,

Et par le pouvoir de la foi, je vous prie d'apparaître ici et en tous lieux, librement,
Comme l'image de la lune se reflétant dans l'eau.

Tel un ouvrage aux mille variétés de pierres précieuses
Incrusté dans un mont Souméroü d'or délicatement affiné,
Forme suprême qu'on ne se lasse pas de contempler,
Je vous prie de demeurer fermement tant que durera l'existence cyclique.

Ô Sauveur, entourez de vos bras compatissants
Tous les êtres qui ont contribué à réunir les conditions nécessaires
À la construction d'une statue de Maitréya [amour chaleureux]
Et veuillez, sans faillir, les guider jusqu'à la terre pure de Toushita.

Inséparables de votre visage – nectar pour leurs yeux –
Et nourris de votre parole – les textes du mahayana –
Ils ont parachevé toutes les pratiques des bodhisattvas ;
Veuillez leur accorder vos bénédictions afin qu'ils atteignent rapidement la bouddhité.

En attendant, puissent tous les souhaits être exaucés,
Puisent tous les êtres se comporter avec amour,
Puisent les enseignements du Bouddha se répandre et se développer dans toutes les directions,
Et puissent tous les êtres jouir d'un merveilleux bien-être.

Puisse ce lieu se remplir d'une assemblée de moines et de moniales
Vêtus de robes safran et préservant les trois entraînements.
Puisent les activités d'enseignement et de pratique être propices
Au développement en tous lieux des enseignements du Bouddha, pour aussi longtemps que
durera l'existence cyclique.

Par la vérité des Trois Rares et Sublimes infaillibles,
Les bénédictions du pouvoir du Bouddha Maitréya,
Et les actions éveillées des puissants protecteurs du Dharma,
Puisse l'essence de cette pure prière être complètement accomplie.

Colophon : Cette prière d'aspiration des paroles de vérité pour réaliser la perfection fut composée au monastère de Tcheukor Gyèl par le vénérable Guëndune Gyatso [le second Dalai Lama], moine qui exposait le Dharma, à la requête de la grande leader Nyima Pèl, incarnation féminine de Bishwakarma [roi de l'art légendaire qui conçut le temple principal au centre de Lhasa].

Traduction anglaise de Guéshé Loundroup Sopa pour les membres du Projet Maitréya, Singapour, février 1998. Mise à jour en juin 2004.

Traduction française de M. Henry et Philippe Penot, avril 2003, revue par Eléa Redel et la vénérable Tenzin Ngeunga, octobre 2006.

Prières de dédicace

1.

GUE WA DI YI NYOUR TOU DAK

Grâce aux mérites accumulés par ces actions vertueuses,

LA MA SANG GYE DROUP GYOUR NE

Puissè-je rapidement atteindre l'état d'un Maître Bouddha

DRO WA TCHIK KYANG MA LU PA

Et mener tous les êtres, sans exception aucune,

TE YI SA LA GUEU PAR CHOK

À cet état d'éveil.

2.

TCHANG TCHOUP SEM TCHOK RINE PO TCHE

Puisse le joyau suprême de la bodhicitta

MA KYE PA NAM KYE GYOUR TCHIK

Naître là où il n'est pas né,

KYE WA NYAM PA ME PA YANG

Ne pas dégénérer là où il est déjà né,

KONG NÈ KONG TOU PÈL WAR CHOK

Mais s'accroître de plus en plus.

3.

DJAM PEL PA WEU TCHI TAR KYEN PA TANG

Tout comme le héros Manjoushri ainsi que Samantabhadra

KUNE TOU SANG PO TE YANG TE CHINE TE

Ont réalisé les choses telles qu'elles sont,

TE TAK KUNE GYI DJE SOU DAK LOP TCHIR

Je dédie tous ces mérites de la manière la plus excellente

GUÉ WA DI TAK TAM TCHÈ RAP TOU NGO

Afin de suivre leur exemple parfait.

4.

TU SOUM CHEK PE GYEL WA TAM TCHE KYI

Par cette dédicace louée comme parfaite

NGO WA KANG LA TCHOK TOU NGAK PA TE

Par les victorieux, ceux ainsi-allés, des trois temps,

DAK KI GUÉ WÈ TSA WA DI KUNE KYANG

Je dédie toutes ces racines de vertu

SANG PO TCHEU TCHIR RAP TOU NGO WAR GYI

Afin de pouvoir accomplir des œuvres nobles.

5.

DAK KI TCHI NYÉ SAK PÈ GUÉ WA DI

Je dédie toutes les vertus que j'ai pu accumuler

TEN TANG DRO WA KUNE LA KANG PEN TANG

Pour le bien de tous les enseignements et de tous les êtres

KYE PAR DJE TSUNE LO SANG TRAK PA YI

Et en particulier pour que brille à tout jamais

TÈN PÈ NYING PO RING TOU SÈL TCHÉ CHOK

L'essence des enseignements du pur et parfait Losang Trakpa.

Colophon : Cette sélection de Prières de dédicace générales à l'usage de la FPMT a été compilée et traduite en anglais par Lama Zopa Rinpoché au Centre de retraite de Toushita, Dharamsala, Inde en 1986. Revue en juin 2004.

Traduction française : Revue par Eléa Redel et la vénérable Tenzin Ngeunga, octobre 2006.